

# MAIS QUELLE IMPORTANCE S'IL EXISTE UNE CONFUSION LINGUISTIQUE AUTOUR DES DIFFÉRENTES PARTIES DU SEXE FÉMININ ?

Pour illustrer ses propos, elle cite un manuel d'éducation sexuelle populaire dans les années 1980 :

Les filles ont deux ovaires, un utérus et un vagin. Ce sont leurs organes sexuels. Le sexe d'un garçon comprend le pénis et les testicules.

À la puberté, une des premières modifications que connaît le corps des filles est le développement pileux autour de l'entrée du vagin.

*... citée par Sanyal, p. 22.*

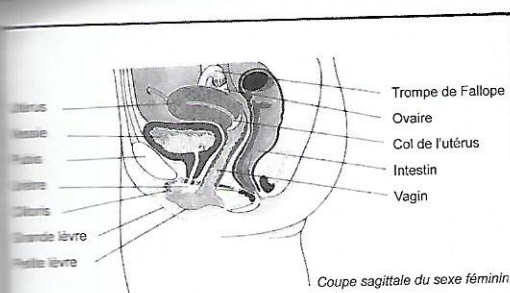
La psychologue Harriet Lerner, qui écrit depuis les années 1970 sur les conséquences de l'amalgame entre la vulve et le vagin, affirme que le langage dissimule ainsi le fait que le sexe féminin a des parties externes.\*



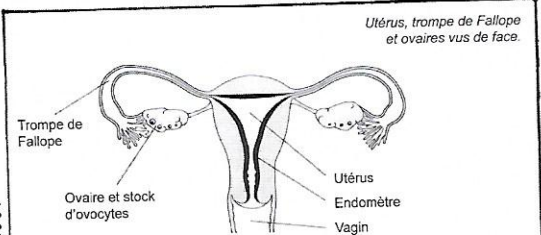
Lerner poursuit : Cette description incomplète du sexe féminin prête à confusion. Et toute adolescente qui se baserait là-dessus en s'examinant devant un miroir en arriverait à la conclusion qu'elle est difforme.\*



Il faut un œil à ce manuel de SVT tout ce qu'il y a de plus ordinaire, publié en 2002. Ici non plus, l'auteur n'a pas estimé nécessaire de montrer une image des parties externes du sexe féminin, mais s'est contenté d'illustrer ces deux schémas sous le titre "les organes sexuels féminins".



Manuel de SVT, Ed. Glénat, 2002, p. 288.





Examinons tout d'abord la question :

# QU'EST-CE QU'ON ENTEND PAR "SEXE FÉMININ" ?

# NON, MAIS SÉRIEUSEMENT, C'EST QUOI AU JUSTE ?

Si on fait le tour de ce qu'on appelle habituellement le "sexe féminin", nous trouvons les définitions suivantes :

1. La partie visible externe : la vulve.

2. Le passage de la partie externe à la partie interne : le vagin.

3. Les parties internes non visibles : col de l'utérus, l'utérus et les ovaires.

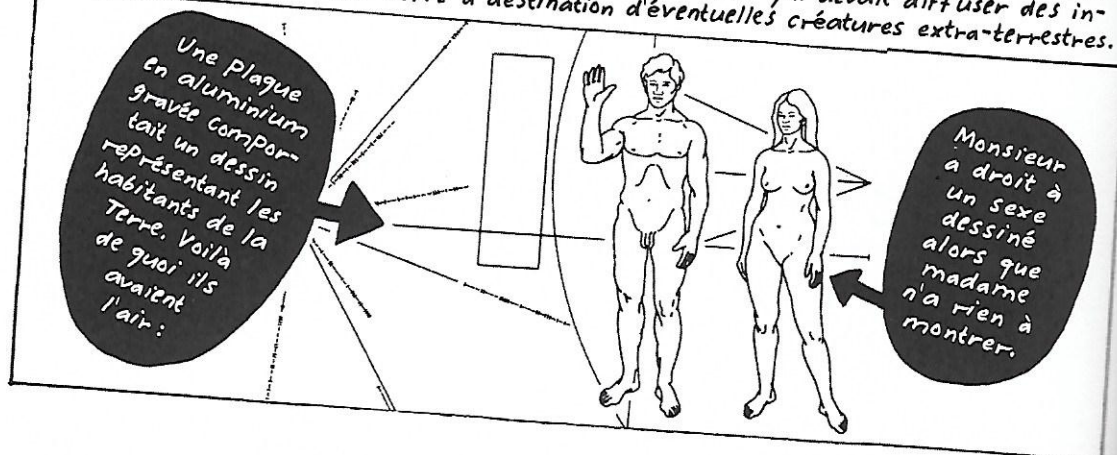
Chose curieuse dans notre culture - la représentation ou la mention des parties visibles externes de l'entre-jambe féminine sont rares. En effet, notre société semble avoir bien du mal à articuler le mot "vulve".



Mont de Vénus  
Capuchon du clitoris  
Gland du clitoris  
Grandes lèvres  
Petites lèvres  
Vagin  
Périnée

V  
U  
L  
V  
E

La sonde spatiale Pioneer lancée dans l'espace par la Nasa en 1972 en est un exemple révélateur. Pioneer était une sorte de bouteille à la mer qui devait diffuser des informations sur la vie sur Terre à destination d'éventuelles créatures extra-terrestres.



Une plaque en aluminium gravée comportait un dessin représentant les habitants de la Terre. Voilà de quoi ils avaient l'air :

Monsieur à droite a un sexe dessiné alors que madame n'a rien à montrer.



Normalement, dans la version originale, un trait court représentait la vulve de la femme.\*

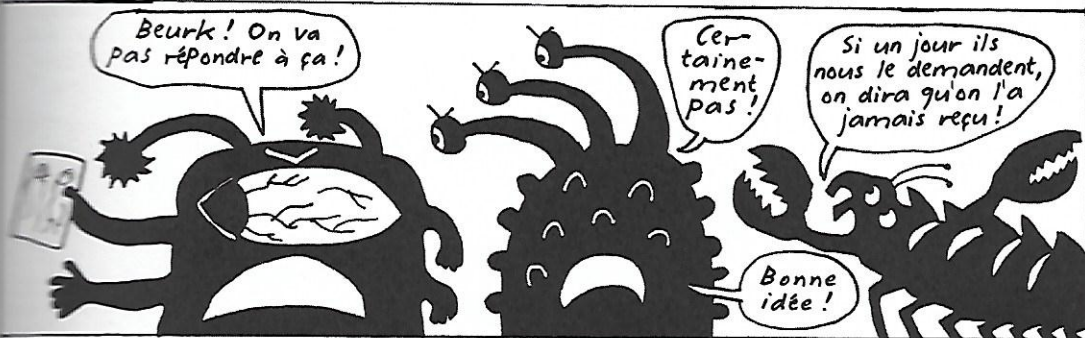
Les responsables ont supprimé le trait de peur que la direction de la Nasa n'approuve pas une plaque où l'on figurerait une vulve.



Shovelton, Mark "The Depths of Space" 2004 p.39



À la Nasa, on considérerait donc que même les intelligences extra-terrestres risqueraient de se sentir mal à l'aise si elles devaient se trouver face au dessin d'une vulve humaine. Les gens de la Nasa s'imaginaient sans doute que ce "petit trait" dans le dessin pourrait provoquer ce genre de scénario sur une planète inconnue :



Chlorienne de la culture Mithu M. Sanyal affirme que le sexe féminin est souvent représenté comme un endroit vide, une sorte de défaut ou un manque, comme l'absence d'un pénis.\* Cette idée transparaît notamment dans notre façon de parler :



\*Sanyal Mithu M.: Vulva - der synlige ken (Vulva - die Enkhüllung des unsichtbaren Geschlechts), Ed. Tracma skriptor, 2011.



Quelques années plus tard, l'infirmière Beverly Whipple arrive avec une nouvelle découverte: le point G. D'après elle, il existe une zone dans la paroi antérieure du vagin qui, une fois stimulée, suscite un orgasme.

**C'EST CE QUI RANIME LA VIEILLE CONTROVERSE ENTRE LES ORGASMES VAGINAL OU CLITORIDIEN.**

La revue Playboy écrit par exemple :



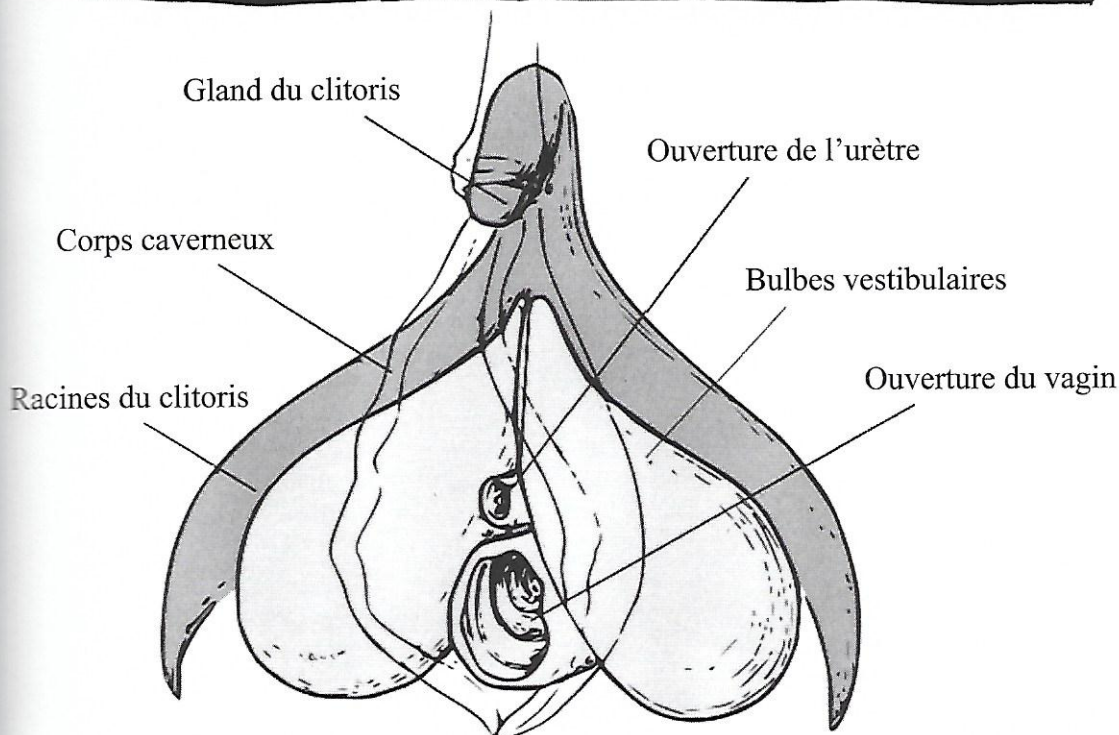
La découverte du point G va libérer les hommes de la tyrannie du clitoris à la Shere Hite.\*

\*du film "La Promesse du Plaisir" la recherche du Point G de Ségolène Hanstaux et Gilles Bavan, 2011

**MAIS IL FAUT ATTENDRE 1998 POUR QUE SE PASSE QUELQUE CHOSE DE VRAIMENT INTÉRESSANT-APRÈS DES MILLIERS D'ANNÉES DE RECHERCHES QUI N'ONT MENÉ À RIEN.**



Car c'est cette année-là que Helen O'Connell du Royal Melbourne Hospital découvre que le gland du clitoris est seulement la partie émergée de l'iceberg ! L'organe est en fait long de 7 à 10 cm et consiste en deux racines et deux bulbes qui entourent partiellement le vagin des deux côtés. Et c'est l'organe entier qui gonfle par l'excitation sexuelle.





Il est évidemment **EXTRÊMEMENT DIFFICILE** de déterminer pourquoi les gens du paléolithique gravaient ou sculptaient les vulves de cette manière. **PERSONNE NE SAIT !**

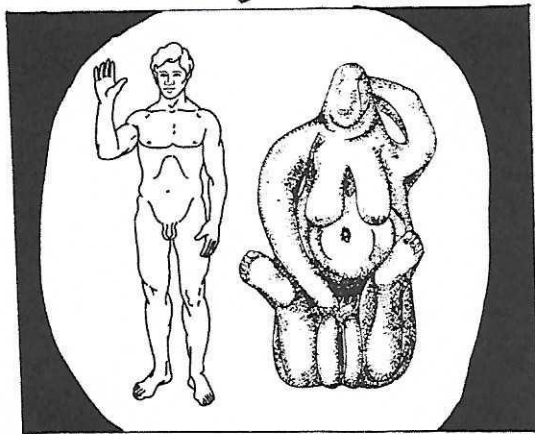
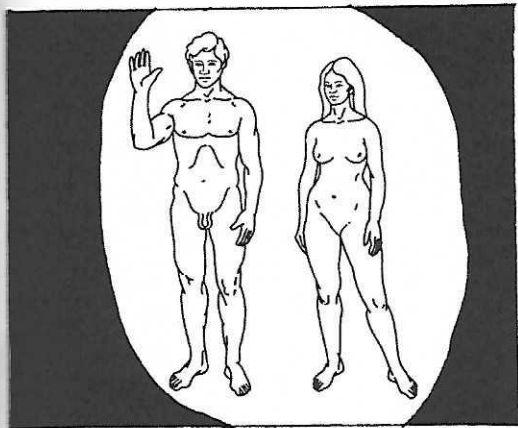
Alors, il existe bien sûr une multitude de théories. Quoi qu'il en soit, deux choses sont manifestes :

**1.** Durant cette période, la vulve faisait partie du sacré / spirituel / existentiel (ces statuettes ont été trouvées dans des tombes et des temples) - soit une place bien différente de celle qui lui sera accordée plus tard.

**2.** À l'époque, il n'y avait pas encore cette panique autour de la vulve qui s'est développée par la suite.

Donc si les gens du paléolithique avaient pu envoyer un schéma représentant les humains à destination des extra-terrestres, il y a une chance qu'ils n'auraient pas choisi cette image :

Mais plutôt quelque chose comme ça :



**BIEN ! FIN DU CHAPITRE !!!**